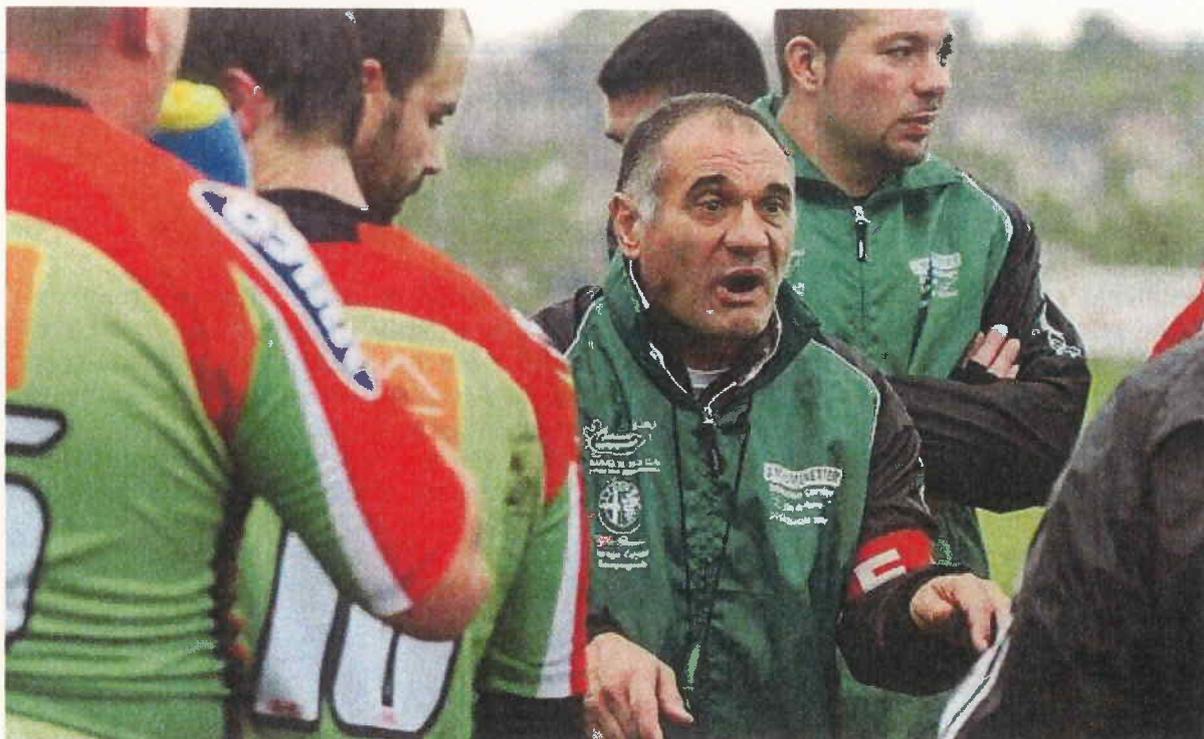


Gergic claque la porte



Jacky Gergic aura passé cinq ans à Champagnole Rugby où il avait pris la succession de Régis Delouche

Malgré le succès ramené de Nancy, le coach Champagnolais a décidé de quitter le club. Comme prévu...

Les Champagnolais ont fait une bonne affaire en allant s'imposer à Nancy (25-14).

Ils remontent ainsi à la sixième place, ex-aequo avec Montmorency et juste devant leur victime du week-end. Une victoire qui aurait du être bonifiée comme le souligne Jacky Gergic.

« On a alterné le bon et le moins bon. On aurait dû marquer cinq essais en première mi-temps, ce qui aurait du tuer le match. Au lieu de ça, on reste à portée de fusil à la pause et en début de seconde période, Nancy s'est accroché. On a aussi commis quelques petites erreurs de défense qui nous coûtent... »

Ce premier succès de la saison acquis à l'extérieur n'a cependant pas suffi à convaincre le coach jurassien de revenir sur sa décision d'abandonner les rênes de l'équipe dès la fin de la rencontre. « Ma démission est ferme et définitive! J'ai vraiment eu un pincement au cœur en prenant cette décision et j'ai apprécié la réaction de certains joueurs qui m'ont demandé de rester. Mais j'avais deux bonnes raisons de stopper mon contrat moral avec le club. La première vient du fait que je n'étais pas d'accord avec une certaine gestion sportive qui a été décidée par le comité directeur et le président. La seconde est liée à l'éviction d'un joueur qui est blessé : il s'agit de Florent Théodori.

Ce n'est pas parce que c'est mon gendre que je prends partie pour lui, mais parce qu'il s'est blessé en défendant les couleurs du club. Et à cet égard, il méritait une autre considération. On lui avait demandé de rentrer dans le staff et du fait de son travail, il avait préféré refuser. Je pense que ce n'était pas la meilleure façon d'agir envers lui et Florent a pris une belle claque. Si le comité directeur est capable d'agir ainsi, je préfère m'en aller... D'autant que pour un autre joueur blessé, le club n'a pas eu la même attitude.» déplore Jacky Gergic qui assure également de ne pas avoir été inquiet par rapport aux résultats de son équipe lors de cette première partie de championnat. « Il n'y a pas péril en la demeure. On est 6e et je n'ai rien à reprocher aux joueurs en matière d'investissement ou d'envie. Il est clair que l'absence d'un botteur est la cause de nos résultats en dents de scie. L'an passé, Yohann (Muradore) nous faisait gagner des matchs en passant entre dix et quinze points. Sur les matchs qu'on perd contre Plaisir ou Courbevoie, il est clair que si on a un botteur, on gagne! Pour la qualification, je ne suis pas inquiet et je pense que Champagnole va se qualifier. Ce sera peut-être difficile de terminer troisième, mais si l'équipe parvient à enchaîner une série, ça reste possible.» Jacky Gergic referme donc une parenthèse champagnolaise ouverte il y a cinq ans avec une première saison à la tête de la réserve suivie de quatre ans aux commandes de l'équipe fanion suite au départ de Régis Delouche. « Pour l'instant, je fais un break, sachant que cela fait 40 ans que je suis sur les terrains. J'ai vraiment envie de couper un bon coup. » Christian Genevois et Tony Mendola, ses adjoints, assureront la succession dès cette semaine afin de préparer l'équipe en vue de la réception de Tournus le 10 janvier pour la reprise du championnat. A cette occasion, le public des Aciéreies pourrait assister au grand retour de Yohann Muradore après huit mois d'arrêt. L'habituel buteur champagnolais soignait une blessure au genou contracté lors de la deuxième partie de la saison 2008-09.

Durbet assume

Le départ de Jacky Gergic n'avait pas été franchement anticipé de la part des dirigeants champagnolais. « J'ai appris ça le dimanche avant le match contre Courbevoie et ç'a été la grosse surprise » avoue le Président Denis Durbet qui n'a guère goûté le fait de ne pas avoir été mis au courant personnellement. « Jacky a ensuite demandé à être reçu par le comité directeur mardi dernier et on a de suite senti que sa décision de partir était définitive. De toute façon, étant donné la façon brutale dont il avait annoncé ça, il y avait une cassure irréparable à mes yeux. »

Avec l'aval de son comité directeur, Denis Durbet valide le départ de son manager général et en assume les raisons. « Le choix de ne pas intégrer Florent Théodori au staff a été entériné à l'unanimité. La raison est simple: avec un préparateur physique, un manager, un entraîneur pour les avants et un pour les arrières, tous très compétents, je ne voyais pas l'utilité d'ajouter un élément supplémentaire. Et ça n'a rien à voir avec Théo'. Ça aurait été quelqu'un d'autre, c'était pareil. Parfois, il faut savoir trancher. En revanche, en ce qui concerne certaines décisions de gestion sportive que nous reproche Jacky et qui, à ses yeux, auraient affaibli l'équipe, ça je ne peux pas l'entendre. On a défini une ligne de conduite et on s'y tient, c'est tout ! Mais je ne veux pas qu'on se prenne la tête avec tout ça. Je demande à tout le monde de continuer à travailler pour faire une très bonne 2e partie de saison ».